



CHRONIQUE JOURNALIÈRE  
9 mai 2022

# Jour 9

Aujourd'hui, nous avons pris un tournant dans notre travail du Chapitre. Alors que nous concluons la phase de *l'audace de la vérité*, nous commençons à cibler notre vision.

La journée a commencé par la poursuite de notre discussion sur l'association dans la Famille lasallienne. Nous avons continué à réfléchir ensemble sur l'identité, l'appartenance et la mission partagée. Ce fut l'occasion de continuer à regarder vers l'avenir et d'envisager un Institut et une Famille lasallienne où les différents appels vocationnels, Frères et Partenaires lasalliens, confirment l'appel unique de chacun et continuent à assumer collectivement la responsabilité de la mission. La discussion a souligné l'importance de l'accompagnement et de la formation pour approfondir notre compréhension de l'association lasallienne pour la mission.

Nous avons ensuite été invités par notre animatrice, Sr. Leslie Ortega, à considérer tout ce que nous avons découvert au cours de la première semaine. Quelle est notre réponse lasallienne aux défis et aux appels d'aujourd'hui ? Comment notre charisme peut-il être un envoi vers les réalités auxquelles est confrontée la mission aujourd'hui ? On nous a rappelé les paroles du Pape François : « je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. » (EG, 49). Nous sommes appelés à aller de l'avant de manière à répondre à l'appel de l'Esprit Saint, à reconnaître ce que l'Église et le monde attendent de nous. Encore une fois, en se référant à *Evangelii Gaudium*, on nous rappelle que « L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit

intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice.» (EG, 130).

Cela nous a ensuite conduits à définir notre défi, le défi auquel nous voyons l'Institut répondre aujourd'hui. Nous avons passé du temps à réfléchir individuellement et dans nos groupes linguistiques, attentifs à tout ce que nous avons entendu jusqu'à ce point. Dans un environnement fraternel et avec une attitude d'écoute réfléchie, chacun des six groupes a identifié un défi avec trois conditions pour répondre à ce défi. Alors que beaucoup d'entre nous se demandaient comment il serait possible d'identifier un défi, il était clair que l'Esprit était à l'œuvre à travers chaque participant et chaque groupe. Une fois présenté le défi identifié par chaque groupe, il fut bon de voir, en fin d'après-midi, les points communs et la convergence des pensées et des idées.

Une fois les six défis et les conditions correspondantes présentés, les capitulants et les participants ont eu l'occasion de faire part de leurs réactions et réflexions générales. Les diverses interventions ont confirmé le travail et ont commencé à identifier l'orientation commune que les défis fournissaient, c'est-à-dire servir avec les pauvres, faire communauté et ré-imaginer les structures. Comme l'a souligné un capitulant, les défis ont identifié des idées clés : prophétique ; changement de conscience ; fraternité évangélique ; charismatique. Ces idées peuvent guider le travail qui consiste à rassembler les six défis en un seul défi que le Chapitre relèvera. Ce travail fut laissé aux secrétaires de chaque groupe qui se sont réunis le soir pour développer un défi global et ses conditions. Ce travail sera ensuite présenté au Chapitre pour qu'il l'examine au moment où il s'apprête à identifier ce qui pourrait être dans la phase de rêve.



Bien entendu, notre travail continue d'être guidé par notre temps de prière commune du matin et nos liturgies du soir. Ce sont des moments essentiels de réflexion qui nous donnent l'occasion de permettre à Jésus de rester notre point de mire alors que nous cherchons à offrir une réponse évangélique à ceux qui nous sont confiés. Le temps passé en communauté pendant les pauses, à table et lors de nos soirées sociales nous donne l'occasion de profiter de la fraternité et de partager nos diverses réalités les uns avec les autres.

Seigneur, c'est ton œuvre !

**Par Frère Chris Patiño, FSC**  
*Chroniqueur 9ème jour.*

